

ce que cette affreuse maladie cause de souffrances atroces, tellement que les médecins l'avaient abandonnée et qu'il ne lui restait pour toute aide que le prêtre qui l'assistait à ses derniers moments ; les plus grandes consolations des mourants lui étaient même refusées : elle ne pouvait communier à cause de ses vomissements, ni recevoir l'Extrême-Onction, le prêtre n'ayant pas les saintes huiles.

Cependant, le Rév. P. Antoine de la Transfiguration, Frère Mineur, priait saint Antoine de Padoue de ne pas permettre que la Sœur Emilie mourût privée de cette suprême consolation ; et même il fit vœu de jeûner tous les samedis pendant une année, en l'honneur du Thaumaturge, s'il obtenait la guérison de la malade. Pendant qu'il priait, celle-ci, sous les yeux du médecin qui déplorait l'impuissance de son secours, sentit tout-à-coup une espèce de choc dans la poitrine, ses membres recouvrèrent sur-le-champ leur vigueur ; en un mot, la malade était guérie. Dès le lendemain, elle fit ses dévotions en action de grâces et, quelques jours après, elle se rendit au mont Sion et aux autres sanctuaires.

Cette relation a été transmise au Rév. P. Louis de Bologne par la Sœur Emilie, sous serment et avec ordre de la publier en l'honneur de saint Antoine.

Sous les roues du moulin — Le Rév. P. Louis de Bologne dans « l'Année de saint Antoine, » s'exprime ainsi :

« En 1851, un Frère Mineur, curé de la paroisse de Saint-Sébastien *extra muros* à Rome, étant en tournée pour le soin des âmes de sa paroisse, se trouva près de la Caffarella, devant une conduite d'eau qui lui barrait le passage. Elle n'était pas si large qu'il ne pût la franchir d'un saut et, en effet, il prit son élan, mais si malheureusement qu'il tomba au milieu de l'eau, dont il ne put trouver le fond.

« A quelques pas de là, il y avait un moulin vers lequel le pauvre Religieux se voyait entraîné par la rapidité du courant et où il ne pouvait manquer d'être broyé. Reconnaissant bientôt l'inutilité de ses efforts, il met toute sa confiance en saint Antoine. Tout à coup, ô prodige ! il se sent soulevé, et sans savoir de quelle manière, se trouve en un clin d'œil sur le bord, en sûreté.

« Il m'a raconté, lui-même, cette marque évidente de la protection de son céleste libérateur et, avec les sentiments d'une profonde reconnaissance, m'a autorisé à le publier pour l'édification de tous : c'est le Rév. P. Luigi d'Orvieto, encore actuellement curé de la

« susdite bas
« été par lui :

Une Vérable Elisabe
laquelle mou
tomba, un je
Majeure, et
Consolation
saire. On av
beth se reco
fit que s'affe
lui.

Or, l'heu
lade parfait
leurs yeux s
son céleste

Cette rela
tions des té



De
All

Vo
Bri
De
De
All